

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

12^{ème} ANNEE 46

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, 13 NOVEMBRE 1931.

LA COLONISATION DANS L'ABITIBI

Rapport annuel du bureau du Missionnaire-Colonisateur

Amos, 6 octobre 1931.
A l'honorable M. Hector Laferté,
Ministre de la Colonisation,
de la Chasse et des Pêcheries,
Hôtel du Gouvernement,
Québec, P. Q.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon quatrième rapport annuel sur les activités de la colonisation dans l'Abitibi.

L'an dernier, je condensais en deux lignes la situation de notre comté: L'industrie du bois et des mines est en baisse; l'industrie agricole est en plein progrès. La formule reste vraie avec amélioration sensible du côté des mines et aggravation pénible du côté du bois.

En agriculture, le progrès s'accroît fortement grâce à la température idéale de toute l'année, grâce à l'arrivée d'à peu près 200 familles de l'étranger et à l'établissement d'une centaine de nos familles villageoises sur des lots, grâce enfin à l'aide efficace du Gouvernement de Québec, surtout de votre Département et de celui de l'Agriculture.

L'année dernière, il se faisait en Abitibi à peu près 10,000 acres de défrichement, et autant de labour pour lesquels le Département de la Colonisation a payé \$112,500.00 de primes sur les lots non patentés. Cet automne, les travaux battent encore leur plein d'un bout à l'autre du comté; à moins de dérangements imprévus on devra dire 15,000 acres de plus en culture et \$150,000.00 de primes.

Si tous les rapports de notre troisième recensement peuvent enfin m'arriver j'en condenserai la substance à la fin de ce travail; chacun pourra mesurer nos progrès, tant en élevage qu'en récoltes. Dans leur travail nos inspecteurs-recenseurs comptent le bétail présent sur la ferme, mais pour les récoltes il leur faut prendre les chiffres de l'année précédente. Bien à regret, devons-nous retarder la publication du rapport de l'extraordinaire moisson de cette année que des enthousiastes proclament double des années précédentes.

En attendant les statistiques, disons qu'ils ne sont pas rares les rendements de 20 pour 1 en avoine, en orge et même en pois à soupe. Ajoutons que le blé Garnet a très bien réussi partout, que les patates donnent jusqu'à 30 pour 1, de sorte qu'on va en ramasser au moins 100,000 sacs.

Un tel progrès ne s'explique pas seulement par la belle température, par l'ardeur de nos colons à cultiver plus et mieux; il suppose la coopération efficace des pouvoirs publics, notamment des Départements de la Colonisation

et de l'Agriculture. Si on récolte tant cette année, c'est qu'on a beaucoup semé; et si on a beaucoup semé c'est que le Gouvernement nous a beaucoup aidés.

Tandis que l'Agriculture donnait \$10,000.00 pour semences sur lots patentés, votre Département donnait \$14,000.00 pour les lots non patentés. Chargé de l'administration de vos fonds, j'ai pu faire distribuer aux détenteurs de lots non patentés 70,000 livres de graine mélangée, plus 4,204 sacs de patates de semence. Ce n'était pas suffisant, monsieur le ministre, et vous l'avez compris puisque vous nous avez avancé encore \$15,000.00 pour semences à être vendues aux prix coûtant, sans intérêts, remboursables par les primes et les coupes de bois. Voilà une expérience que la nécessité imposait mais qui devra être suivie de très près, pour éviter les pertes. Déclarons de suite que le lot bien plus que l'acheteur est strictement responsable de ces semences achetées à crédit du Département de la Colonisation.

En bonnes soeurs jumelles qu'elles sont, la Colonisation et l'Agriculture s'entendent à nous aider non seulement pour les semences, mais dans bien d'autres domaines. Je signalerai d'abord l'égouttement des terres, question à l'ordre du jour de plus en plus depuis quatre ans. Nos 35 machines à fossés confiées aux municipalités travaillent sans arrêt; toutes les paroisses en demandent encore tandis qu'à Québec on continue à parler d'en faire fabriquer dans la province. Ce serait beaucoup plus économique.

Quant aux cours d'eau, leurs octrois sont administrés par un bureau spécial qui relève des deux départements précités. Ce bureau fonctionne très bien ici, à Amos, mais que sont \$30,000.00 devant l'avalanche des demandes quotidiennes? On s'arrache par centaines des petits contrats insignifiants. Il faudrait au moins \$50,000.00 par année.

La culture ne va pas sans le bétail, c'est entendu, aussi travaillons-nous à maintenir l'équilibre entre le cheptel et les défrichements. L'an dernier, l'Agriculture nous aidait à monter 500 vaches à lait, 100 jeunes taureaux, des moutons, etc. En passant, monsieur le ministre, laissez-moi observer que notre production de beurre, à l'automne, dépassera d'au moins 100,000 livres celle de l'année dernière. Cette augmentation constatée durant deux ans consécutifs n'est-elle pas satisfaisante pour tout le monde? Ce printemps, au lieu de vaches on nous a monté à peu près 200 veaux de race dont ont pris grand soin nos jeunes colons et colonnes

Suite à la page 8

L'affaire de Senneterre

Le gouvernement se porte au secours des hommes de la Cie Commercial Fisheries, mais ordonne que la loi soit parfaitement respectée.

L'affaire de la Commercial Fisheries, à Senneterre, sembla devoir prendre une tournure tragique, la semaine dernière, lorsque les anciens employés de la compagnie refusèrent de laisser exécuter un ordre de la Cour Supérieure touchant l'aéroplane qui a été au service de la compagnie. La cour a déclaré que l'aéroplane appartient à la compagnie Junkers et doit lui être livré.

Devant la révolte des hommes qui refusaient de permettre la livraison de l'aéroplane à ses propriétaires, ceux-ci se sont adressés au Procureur Général, qui ne peut pas faire autre chose que de faire exécuter les ordres de la cour. Si la police se trouvait impuissante, le gouvernement fédéral interviendrait avec la milice, ce qui signifierait probablement des pertes de vie humaine ou du moins des condamnations pour sédition à main armée.

Anxieux de prévenir de tels excès, M. le curé Jourdon et M. le maire Fortin, de Senneterre, se sont rendus à Québec samedi pour conférer avec le Procureur Général. Quoi qu'il fût malade à ce moment, M. Authier, député du comté, s'est joint à eux pour discuter la situation avec les autorités.

Ces messieurs ont obtenu que le comité de secours contre le chômage prenne soin des hommes de la Commercial Fisheries en leur allouant un montant suffisant pour payer leur pension depuis la mise en liquidation de la compagnie et leur voyage de retour dans leurs familles respectives.

D'un autre côté, il est entendu que les hommes devront s'abstenir de toute violence et de toute illégalité et qu'ils devront en particulier laisser partir l'avion Junkers.

M. le curé Jourdon est parti de Québec mercredi soir avec les fonds fournis par le comité de secours contre le chômage. Les représentants de ce comité, tant d'Ottawa que de Québec, se sont aussi rendus à Senneterre pour surveiller l'exécution des instructions du Procureur Général et la distribution des secours.

Les hommes gardent leurs pleines et entières réclamations contre la compagnie en liquidation, et il est probable que s'ils y mettent un peu de patience et d'habileté, ils seront payés complètement de tout ce qui leur est dû, car leurs réclamations sont privilégiées et la compagnie a un certain actif, même sans l'avion Junkers.

A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Discours de MM. Barré, Duplessis et Smart et des honorables Godbout et David. — Fin du débat sur l'adresse.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône a occupé les séances de mardi et de mercredi à l'Assemblée législative. Les principaux discours ont été ceux des honorables Godbout et David, du côté ministériel, et de MM. Barré, Duplessis et Smart, du côté conservateur.

M. Smart a déclaré qu'il n'appuierait pas M. Gault tant que M. Houde n'aura pas été écarté comme chef de l'opposition.

On attendait avec curiosité le discours de M. Barré. Il n'a rien apporté de nouveau. Il a débuté sur un ton si bas que des voix à droite lui crièrent: "Plus fort". Il était visiblement un peu gêné pour être lui-même, cela se comprend bien, mais il retrouva vite son assurance. Il proclama alors que les cultivateurs de notre province étaient malheureux et mal instruits et que c'était la faute du gouvernement. "Si je suis ignorant, comme on l'a dit", s'écria M. Barré, "c'est qu'on ne m'a pas donné les avantages de m'instruire."

Le député de Rouville a réclamé plus d'aide aux cultivateurs si on ne veut pas avoir de gouvernement de classe dans la province de Québec. Il a fait allusion au choix de M. C.-E. Gault comme chef de l'opposition et il a affirmé qu'il ne suivrait pas un leader choisi par ses adversaires. Il a terminé en disant qu'au-dessus des questions matérielles il plaçait celles d'un ordre moral et spirituel.

Le général C.-A. Smart (Westmount) suivit M. Barré. Il déclara que tant que M. Camillien Houde resterait chef du parti conservateur il ne suivrait pas M. Gault comme chef temporaire de l'opposition.

La déclaration du général Smart causa une sensation.

L'hon. M. Adélard Godbout, à qui M. Smart avait enlevé son

tour, prononça ensuite un bref discours qui souleva des applaudissements prolongés à droite.

Le ministre de l'Agriculture a parlé sur un ton digne mais très énergique.

L'hon. M. GODBOUT (répondant à M. Barré). — "C'est calomnier les cultivateurs de notre province que de dire qu'ils sont découragés. Ils ont confiance en l'avenir et ils ont confiance en l'autorité. Nous venons d'exposer leurs produits à l'exposition de Toronto et le président de cette exposition a déclaré: "Ce qu'il faut voir avant tout à l'exposition de Toronto, c'est l'exhibit de la province de Québec." L'hon. député de Rouville (M. Barré) a dit que nos cultivateurs n'étaient pas instruits. Ils sont pourtant plus instruits que ceux des autres provinces et des autres pays. Ils l'ont prouvé en remportant les premiers prix dans les expositions. C'est la réponse de nos cultivateurs aux calomnies qui sont lancées contre eux." (Longs applaudissements.)

MERCREDI

Le député de Trois-Rivières a affirmé qu'il est contre les contestations d'élections, mais il a déclaré que l'opposition est nécessaire au bon gouvernement de la province et démontré qu'il entend remplir son rôle d'oppositionniste. Le Secrétaire Provincial a comparé le 11 novembre 1918 au 11 novembre 1931, rendu hommage à son ancien collaborateur, C.-Jos. Simard, montré les leçons qu'il faut tirer de la dernière campagne électorale et de la crise, tracé un tableau du parti libéral-traditionaliste et un croquis des chefs de l'opposition, fait l'éloge du Premier Ministre et invité la population de Québec à l'optimisme.

La Chambre vota l'adresse après le discours de l'hon. M. Athanase David.

déposé une couronne de fleurs au pied du cénotaphe élevé à la mémoire des soldats anglais tombés au front. Après deux minutes de silence, des milliers de personnes entonnèrent "O God, our help in ages past."

Cheval demandé

Je désirerais acheter un cheval canadien, pesant de 1250 à 1300 lbs. Cheval sain et garanti, trottant pendant 3 à 4 minutes, et âgé de 5 à 8 ans. — Payable argent comptant.

Mme. A. Paradis,

Marchande,

Palmarol, Abitibi.

Paroles de paix et cris de guerre le 11 novembre

Londres, 12. — Tandis que dans la majorité des capitales des foules évoquaient pieusement, hier, le souvenir des héros de la Grande Guerre et murmuraient des mots de paix et de concorde, dans d'autres le bruit des armes retentissait: —

Tokio. — L'empereur Hirohito a ordonné l'envoi d'une nouvelle brigade en Mandchourie, ainsi que de quatre destroyers.

Londres. — Sous les yeux du roi, qui se tenait à une fenêtre de Whitehall, le Prince de Galles a

PAGE FINANCIERE DE LA GAZETTE DU NORD

“CONTRE le GASPILLAGE, CONTRE la SPECULATION, pour L'ECONOMIE et pour le BON PLACEMENT”

PROPOS FINANCIER

Le Canada, champ de placement

Immense par le territoire, immense par les ressources, le Canada, bien que peuplé d'à peine plus de dix millions d'habitants, se classe déjà parmi les premiers pays producteurs du monde. Blé et denrées agricoles, bois et papier, minéraux de toutes sortes, énergie hydro-électrique et pêcheries: toutes les grandes ressources qui sont à l'origine du progrès économique moderne se rencontrent sur son territoire. Et chaque année l'exploration et la prospection révèlent de nouvelles richesses, ouvrent à la colonisation et à l'industrie des régions restées jusqu'ici improductives. Le territoire peuplé s'agrandit, la production augmente, les échanges se multiplient.

Or, la répartition même des ressources assure l'équilibre du développement du pays. L'Est industriel possède un vaste domaine agricole en pleine exploitation et que la colonisation méthodique agrandit sans cesse et doublera d'ici un petit nombre d'années. Ainsi, pour ne parler que de la province de Québec, de 21,000 milles carrés qu'elle est actuellement, la superficie de nos terres en culture peut s'étendre à plus de 40,000 milles carrés. De son côté, l'Ouest agricole possède des ressources minières, forestières et hydro-électriques qui promettent à l'industrie un merveilleux avenir. Déjà les provinces de la prairie contribuent à la production industrielle du pays pour une part intéressante (327,000,000 de dollars en 1929) et qui grandit rapidement (augmentation de 1928 sur 1927: 25 p. c.). Les entreprises s'y multiplient, qui transforment sur place les denrées agricoles dont la prairie regorge. D'autres commencent l'exploitation des énormes réserves de charbon (évaluées à plus de mille milliards de tonnes) et de pétrole en Alberta (réserves dont on ne connaît pas encore l'importance exacte, mais qui au témoignage des experts suffiront à faire avant longtemps du Canada un des premiers producteurs de pétrole du monde). Partout enfin se poursuit l'aménagement des chutes d'eau, gage d'un essor industriel rapide. Quant à la Colombie britannique, avec ses 35,000 milles carrés de terre cultivable et ses innombrables ressources forestières, hydro-électriques et minières, son expansion agricole et industrielle se poursuit dans un équilibre parfait.

Au surplus, par sa situation géographique et ses débouchés sur les deux océans, le Canada jouit, au point de vue de ses relations commerciales avec les grands marchés internationaux, d'avantages qu'aucun autre pays ne possède. A sa porte, les Etats-Unis, le plus grand et le plus riche marché du monde et le marché naturel de ses produits. Les échanges d'un pays à l'autre s'établissent naturellement. Par la voie du Saint-Laurent et par ses ports de l'Atlantique, le Canada est plus rapproché de l'Europe que tout autre pays extra-européen. Dominion britannique, il fait partie d'une organisation politique dont les ramifications s'étendent aux cinq continents, ce qui vaut à ses produits sur divers marchés importants des avantages particuliers. Du côté de l'Ouest, par les ports de Vancouver et de Prince-Rupert, il est plus rapproché du Japon, de la Chine et de tout l'Orient, c'est-à-dire du grand marché de demain, qu'aucun autre pays du monde. Les mêmes ports le mettent en relations avec l'Afrique-Sud, l'Australie et les îles innombrables du Pacifique. Enfin, par l'Ouest et par l'Est, directement ou via le Canal de Panama, il entre en relations avec l'Amérique du Sud, les Antilles et le

Centre-Amérique. Un immense réseau de voies ferrées et de voies navigables assure la circulation rapide à l'intérieur, d'un océan à l'autre, et relie le pays à tous les marchés du monde.

De tels avantages, joints à l'abondance et à la diversité de nos ressources, ne pouvaient manquer, à notre époque d'intense progrès économique, d'assurer à notre pays une rapide montée. Quelques chiffres préciseront nos idées sur ce sujet. Depuis une dizaine d'années, notre production agricole se chiffre, une année portant l'autre (les fluctuations des prix d'une part, celles des rendements d'autre part, déterminent d'une année à l'autre une variation sensible des totaux en dollars) aux environs de 1,750 millions de dollars. De son côté, notre production industrielle qui se totalisait, en 1900 (nous prenons les prix de 1913 comme terme de comparaison afin d'éliminer les fluctuations dues aux variations des prix), par 569,668,269 dollars, s'élevait en 1910, à 1,236,453,487 dollars, en 1920, à 1,549,178,662 dollars et, en 1928, à 2,518,268,112 dollars. On voit donc, d'une part, que notre production industrielle a plus que quadruplé en moins de 30 ans — progrès d'une rapidité exceptionnelle — et d'autre part que, compte tenu des variations d'une année à l'autre, notre production agricole et notre production industrielle grandissent dans un équilibre à peu près parfait — équilibre qui est à la base de tout sain développement économique.

A cette rapide montée industrielle et agricole correspond naturellement une augmentation équivalente de notre commerce avec l'étranger. Il y a 30 ans, la valeur globale de nos importations et de nos exportations se chiffrait par 355,889,231 dollars; en 1929, elle se totalisait à 2,645,575,166 dollars, soit une avance de 646%. Notre population, avons-nous dit, dépasse à peine dix millions d'âmes. Pourtant, nos exportations sont aujourd'hui aussi considérables que les exportations américaines, lorsque la République voisine avait déjà une population de 75 millions d'habitants. Aussi bien, à l'heure actuelle, à cause de l'équilibre de son développement, de la multiplicité de ses ressources de première nécessité, de sa formidable propension au progrès, le Canada est de tous les grands pays du monde l'un des moins affectés par la crise. Les Etats-Unis que tout le monde considère comme le prototype des pays de progrès, souffrent plus que nous du ralentissement temporaire de l'activité économique.

Est-il besoin d'insister sur les avantages d'un tel pays comme champ de placement? Les étrangers l'ont bien compris, eux qui placent chaque année dans notre industrie, nos services publics, etc., des centaines de millions de dollars. Les Américains, qui ont pourtant chez eux de multiples occasions d'employer et de faire fructifier leurs capitaux, placent chez nous au-delà de 200 millions de dollars par année et cela depuis une quinzaine d'années. L'Angleterre a engagé dans nos chemins de fer et nos industries de base plus de deux milliards de dollars. D'ailleurs, nos propres capitalistes, ceux qui se sont enrichis dans l'exploitation de nos ressources naturelles, emploient constamment leurs fonds dans les mêmes industries ou dans les nouvelles que notre progrès économique fait surgir chaque année. Aucun de ceux qui ont placé des fonds chez nous, à la condition d'apporter dans le choix des valeurs un minimum de jugement, n'a eu à le regretter. Les entreprises fondamentales, les industries de base sont naturellement les premières à bénéficier des magnifiques progrès du pays. Le Canada est un grand et riche pays, c'est le pays de l'avenir. Si honorable que soit déjà la place qu'il occupe parmi les grandes puissances économiques du monde, il n'en est pourtant encore qu'au début de son organisation. Placer ses capitaux dans les industries de base du Canada, c'est gager ses fonds sur l'avenir même du pays.

(6ième d'une série d'articles éducatifs sur le placement, préparés par la Compagnie Déposante du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares).

La production de l'argent au Canada

Le Canada tient le 3e rang parmi les pays producteurs d'argent. Durant l'année 1930, la production canadienne a varié entre le bas niveau de 1,691,577 onces en janvier et le sommet de 3,072,358 onces fin en juin. Le total de l'année se chiffre à 26,443,823 onces.

Un rendement des 8 premiers mois de l'année 1931 a beaucoup varié de mois en mois. Janvier a marqué le sommet, avec 2,117,670 onces, et août le bas niveau, avec 1,553,287 onces.

Grave situation

Berlin, 11. — On craint de nouveau en Allemagne la fermeture des guichets des Banques.

La production de l'or au pays

Le Canada a conquis la seconde place parmi les principaux pays producteurs d'or en 1930. Les rendements accrus du champ Kirkland Lake et de la région de Sudbury, en Ontario, ont contribué pour la plus grande part à augmenter la production globale de l'année.

La production mensuelle en 1930 a varié entre 145,806 onces en février (le plus bas de l'année) et 219,779 en décembre (le sommet de l'année).

Au cours des 8 premiers mois de l'année 1931, la production d'or a continué de progresser et a atteint 1,722,667 tonnes onces, soit 30.6% de plus que durant la période correspondante de l'an dernier.

Le rendement du mois d'août fut de 225,630 onces, comparative-ment à 223,734 onces en juillet 1931 et à 170,052 en août 1930. La production du mois courant comprend 172,301 onces en Ontario, 26,336 dans la province de Québec, 13,058 de la Colombie Britannique, 7,389 du Manitoba, et le reste du Yukon et de la Nouvelle-Ecosse.

L'automobile au Canada

Le Canada comptait, l'an dernier une automobile par huit personnes, grâce à une augmentation de 44,242 voitures dans le nombre total. Il y en avait 564,669 dans l'Ontario, 178,976 dans Québec, 129,861 en Saskatchewan, 102,652 en Alberta, 98,943 en Colombie Britannique, 79,308 au Manitoba, 43,036 en Nouvelle-Ecosse, 34,833 au Nouveau-Brunswick et 7,402 dans l'île du Prince-Edouard. Cela faisait une voiture par cinq personnes en Ontario et une par quinze dans Québec. L'enregistrement des autos et la taxe sur l'essence ont rapporté un million et demi de plus qu'en 1929, \$41,076,405.

La fabrication mondiale des autos, l'an dernier, a diminué de deux millions, se chiffrant par 4,109,231 voitures contre 6,277,451 en 1929. Aux Etats-Unis et au Canada elle a fléchi de 38 p. c., en Allemagne de 12 p. c., en France, de 10 p. c., et en Italie de 32 p. c. Il n'y a qu'un seul pays où elle ait progressé, la Grande-Bretagne. La valeur de la production canadienne s'élève à \$101,677,487 à rapprocher de \$177,315,593 l'exercice précédent. Nos importations ont passé de \$84,195,225 à \$43,919,049 et nos exportations ont baissé de 27 millions.

FEU - VIE - ACCIDENTS - AUTOMOBILES

ISRAEL BOURCIER

Assurances Générales

Edifice Montambault
Tél. No. 23

Rue Principale
Casier postal : 134

Amos, P. Qué.

Votre patronage est sollicité.

"AU COIN DU FEU"

CROIRE — AIMER ET LUTTER.

LE MAUSOLEE

Dans la petite maison blanche aux volets verts qui s'élevait à l'entrée du village, l'Ange de la Mort était passé, en un jour de printemps. Cet Ange cueille les âmes comme nous cueillons les fleurs. Il les regarde et s'il trouve en elles la secrète douceur, l'arôme pénétrant qui révéle l'harmonie des dons, le développement des facultés et la plénitude des grâces, il est heureux de les offrir à Dieu.

L'Ange était passé et avait cueilli Rosita, l'enfant blonde au regard très pur.

La mère avait été inconsolable comme toutes les mères. Il leur est si douloureux de voir finir avant la leur une existence sortie de leur propre existence, une âme et un coeur où leur âme et leur coeur se reflétaient, de savoir fermés pour jamais ces yeux dont elles buvaient les regards, muettes et rigides ces lèvres dont elles cherchaient le sourire !

Seuls les rêves du ciel et les éternelles espérances peuvent tempérer leur chagrin.

Près de la maison blanche aux volets verts demeurait une femme artiste.

Dans sa première jeunesse, elle avait écrit des vers, inspirée par l'enthousiasme du beau ; puis elle avait pris ses pinceaux et copié les scènes de la nature, le lever du soleil sur les lacs transparents, l'ardeur éblouissante des midis, la mélancolie des soirs. Avidement de progrès nouveaux, elle avait entrepris de graver dans le marbre la beauté de ses visions : de poète et de peintre elle était devenue sculpteur. Souvent on voyait sur le rebord de sa fenêtre, offertes à la lumière d'or, les figurines qu'elle avait modelées de ses doigts habiles ; souvent aussi elle demandait aux enfants qui passaient de s'arrêter dans son jardin ; elle examinait leurs attitudes et leurs gestes pour mieux graver dans sa mémoire et faire passer dans ses oeuvres l'exactitude des détails et l'expression de la vie.

Un soir, la soeur aînée de Rosita vint frapper à la porte de Mlle Pailleron.

— Mademoiselle, lui dit-elle, oserai-je vous demander une faveur ?

— Parle, fillette, je te l'accorderai si je le puis.

— Ma mère pleure toujours depuis le départ de Rosita. Souvent nous allons ensemble prier sur sa tombe, au pied de la petite croix de bois. Sur les tombes voisines je vois des monuments de marbre ; nous sommes trop pauvres, nous, pour en acheter un. Oh ! Mademoiselle, dit l'enfant en joignant les mains, vous qui faites de si belles choses, ne feriez-vous pas un ange pour la tombe de ma petite soeur ?

L'artiste prit l'enfant dans ses bras et lui dit tout bas de douces paroles.

C'est la veille de la Commémoration des morts. La journée est belle ; les arbres sont changés en masses de pourpre et de safran, de cuivre et de topaze. Mlle Pailleron s'avance à grands pas vers le cimetière. Est-ce la tiédeur du jour, la magnificence de la saison, ou la perspective de l'accomplissement d'une bonne oeuvre, qui rendent son visage rayonnant ?

Elle entre dans le champ du repos et se dirige vers l'allée de côté où repose Rosita sous un tapis de verdure. Son coeur bat. Elle aperçoit de loin une tache de blancheur sur la petite tombe, puis la tache prend une forme... deux ailes, un bras levé vers le ciel, un visage d'ange où se reconnaissent les traits de l'enfant disparue.

C'est la réalisation de la promesse de l'artiste.

Elle est là, plongée dans sa méditation. Elle regarde au pied du talus la rivière paisible ; au-dessus de ce séjour de mort le ciel bleu étend sa coupole ; le ciel, ce domaine divin de la beauté et du bonheur sans bornes, où se retrouvent tous ceux qui s'aimaient ici-bas en faisant le bien, où toutes les différences sont effacées, où la béatitude offre à tous les élus les promesses de l'immortalité.

Mlle Pailleron est perdue dans ces vastes pensées : elle ne s'aperçoit pas qu'une jeune femme en deuil et une fillette sont venues s'agenouiller derrière elle.

Les feuilles tombent comme des larmes, quelques oiseaux d'automne se poursuivent sur les tombeaux.

Mlle Pailleron se retourne et son regard rencontre les regards ravivés et reconnaissants de la mère et de l'enfant.

Dans leur remerciement et leur étreinte elle sentit redoubler le bonheur qu'elle goûtait déjà d'avoir mis gratuitement son art au service des humbles et d'avoir perpétué le souvenir et l'innocence de celle qui dormirait désormais veillée par un ange, au pied du petit mausolée de marbre blanc.

MARIE SYLVA

NOTRE COURRIER

Beauceron : J'ai reçu en retard votre second article. Le premier était rendu à la publication ; il était d'ailleurs très bien. J'attendrai avec plaisir les nouveaux envois. Le message paraîtra.

René : Vous êtes bien aimable de m'offrir ce nouveau volume, pour lequel je vous remercie. "Les berceaux vides" ont bien rempli notre Coin de la poésie et je les ai fort goûtés. Ces souhaits de persévérance que font à mon juvéniste bien cher, mes correspondants et amis me touchent et je vous suis gré de les formuler avec tant de sincérité ; c'est mon plus cher désir qu'il prenne l'habit en juin. Je souhaite que votre mignon se rétablisse tout à fait. — Aurevoir.

Sylvia Lotti : Le court billet m'a fait plaisir, mais j'aurais préféré une bonne causerie ; ne viendrez-vous pas ? Le bureau ne nous favorise guère, n'est-ce pas ? J'attends l'article promis ; votre plume si attachante m'intéresse toujours beaucoup. — A bientôt.

Reine Blanche : La bonne lettre que j'ai lue et relue. Je me réjouis à l'avance de vous voir devenir plus régulière... Vous avez retrouvé votre article à La Gazette, n'est-ce pas ? Merci des bonnes prières offertes à mes intentions ; en retour, je vous nomme à mes saints préférés et quand mes petits joindront leurs petites mains ils auront une invocation pour vous.

S'ils sont turbulents, ils sont aussi très intéressants à leurs heures. Je ne connais pas ce personnage ; je le crois célibataire ; c'est à lui à faire cette première démarche.

C'est par surprise que j'entends Mlle Jovette A. Bernier, à la radio. Je crois qu'elle n'avait pas été annoncée à l'avance. Je ne me suis pas encore procuré le dernier volume de Mlle Sénécail. Je vous souhaite de retourner à l'enseignement et c'est de mon côté que le hasard vous envoie. Ce sera tant mieux. — Amical aurevoir.

Flor des Dunes : Je ne sais quelle joie folle j'ai ressentie en lisant l'entête de votre lettre. Vous habitez maintenant la paroisse natale de ma regrettée mère. Je vous souhaite beaucoup de succès, sans trop de travail ; vous méritez tant pour votre zèle passé et vos longues années de service. Le chômage se généralise et c'est inquiétant.

Il faut que tout le monde prie et soit économe. Hélène est votre amie. Berthe ma petite et Colombine une amie du Lac. Ma soeur n'écrit pas ; elle n'aime guère correspondre, mais c'est une lectrice assidue du "Soleil". Je préfère tout d'abord l'enseignement ménager, car la femme qui ne sait pas tenir une maison est bien à plaindre et ses enfants aussi. Courage à la tâche et aurevoir. — A bientôt.

VINGT ANS APRES

Les braves dorment bien dans cette immense plaine : Pas de saules pleureurs, pas de mornes cyprès... Ce n'est qu'un terrain vague, où vient la Marjolaine La bruyère et l'ajonc. Mais là vingt ans après Filant à pas songeurs leurs quenouilles de laine, Les filles du pays, d'un long regard pieux ; Salueront le champ calme où dorment les aïeux Et diront : "Par milliers, dans un grand cimetière, Pâtres et laboureurs, sans linceul et sans bière, Tous frappés par devant, se couchèrent un soir... Ils avaient accompli saintement leur devoir..."

LEMOYNE

EN CAUSANT

CAUSERIE

L'automne

Reine Blanche : — Je m'incline très profondément devant vous, Demoiselle Reine, pour vous présenter mes hommages d'humble et dévoué sujet. C'est charmant ce que vous me dédies, voilà une quinzaine. Votre appréciation est hautement prise en considération.

Ecrire : quel agréable passe-temps ! Mais ne trouvez-vous pas que je reviens trop souvent à la page ? "Au coin du feu", vous sentez la douce "Brise du Saint-Maurice" qui passe doucement. Rare un pays où la brise demeure, et pourtant nous y sommes en ce pays enchanteur. Mon nom vous a-t-il dit quelque chose ? Avec salutations respectueuses.

René : — Il est gentil ce compliment que vous me transmettez par Madame la Directrice. Je vous remercie. Je veux, permettez-moi, vous rendre le réciproque, en plus, venez plus souvent au foyer. Vos écrits sont charmants, mais avec ce petit défaut... Ils se font trop rares. Mes respects, Monsieur.

BEAUCERON

La petite soeur de charité

Sois l'ange qui console De ta douce parole Prodigue le secours ;

Au malheur tends l'oreille ; Près du malade veille ; Et près du pauvre accours.

Travaille, prie et chante : Le travail t'ennoblit, La foi te rend touchante ;

La grâce t'embellit ; Coule une vie obscure Que le devoir remplit ;

L'onde à l'ombre est plus pure, Rien ne trouble son lit.

(Louise Colet)

Pas flatteuse

La dame, au salon. — Je donnerais ma fortune pour vous entendre jouer au piano.

Le pianiste. — Oh ! vous êtes flatteuse.....

La dame. -- Non, je suis sourde.

Voilà, il est arrivé l'automne. On sent sa présence partout : dans la clarté bronzée du soleil sur les feuilles ; sur les toits obliques, roux de mousse sèche ; sur les vieilles clôtures grises, marquées de la patine du temps et penchées par des rafales innombrables. L'herbe est rare déjà, et là où les premières gelées l'ont plus violemment mordue elle jaunit et sèche. Les oiseaux, en bandes, volent bas autour des jardins et des basses-cours où ils disputent des grains aux poules et aux canards. Parfois, ils s'élèvent bien haut, en triangles, piaillent, tournent en grands cercles, avec des coups d'ailes rapides, comme inquiets ; puis ils redescendent. Un de ces matins prochains, on ne les verra plus, ils seront partis... partis avec les feuilles qui, elles aussi, ont l'air dans les airs de petits oiseaux multicolores, en mal de départ.

L'automne, il est là, dans nos demeures où pétille maintenant, le soir, la joyeuse flambée de bois sec. Avec lui, la maison reprend son cachet d'intimité, sa chaleur, sa vie ; elle devient vraiment le "home", avec toute la poésie délicate que renferme ce mot. De nouveau, derrière les stores baissés, sous la lumière irisée que l'abat-jour discret diffuse, les fauteuils se rapprochent, les têtes se penchent, les mains se joignent. Et dans la tranquillité douce du soir, c'est toute sa vie qu'on évoque ensemble. La vie d'hier, ses soucis presque effacés dans le lointain ; ses joies, ses rêves, le bonheur de jadis, toujours vrai, toujours présent... Têtes blanches, vieilles mains fanées, c'est l'automne : c'est encore le temps, aimez.

La vie de demain : l'avenir qu'on appelle, fort de ses vingt ans ; dans la pluie des feuilles qui tombent ; à travers les dernières roses, les chrysanthèmes échevelés couchés sur les ochres changeants des feuillages morts, la route paraît large et belle, bordée de tail-lis en fleurs, de nids en chansons. Le malheur, on n'y croit pas. On va de l'avant. On a raison ! Têtes brunes, têtes blondes, l'automne s'en vient ! C'est déjà le temps d'aimer.

RAPHAELLE

L'ACTE CIVIL DE LA BÉNÉDICTION DU PONT AUTHIER

Echo de la fête remarquable du 2 août dernier dans la paroisse de La Reine

Nos lecteurs se rappellent sans doute que la bénédiction du pont Authier, dans la route qui relie La Reine à Saint-Lambert, eut lieu le 2 août dernier. Comme cela se passait juste au commencement de la lutte électorale, et que M. Authier ne voulait pas battre campagne avec cet événement d'un caractère parfaitement neutre en politique, nous avons remis à plus tard la publication de l'acte civil dressé par M. l'abbé curé de La Reine, ainsi que de la lettre qu'il avait adressée à notre journal pour nous communiquer ce document.

La bataille doit maintenant être finie depuis assez longtemps pour nous permettre de publier ces pièces intéressantes sans être accusés de leur donner aucun caractère politique.

M. le curé de La Reine nous écrivait donc le 3 août dernier :
"M. Chs.-A. Magnan,
"Amos.

"Cher Monsieur,

"Ci-joint l'acte civil avec ses signataires, à la fête d'hier. Au compte rendu que vous allez faire dans la Gazette du Nord, voudrez-vous joindre ce document, que vous pourrez garder, car j'en ai une autre copie.

"De nouveau, je tiens à remercier par la voix de votre journal, toutes les personnes qui ont assisté à la bénédiction du pont "Authier", car cette petite fête a obtenu un succès plus grand que celui que j'avais espéré.

"A vous, un double merci."

Bien vôtre en N. S.

(Signé) A. MEUNIER, ptre. Fluet.

Voici le texte de l'acte civil :

"Ce deux août mil neuf cent trente-et-un, à 3 hres p. m., nous, prêtre, soussigné, curé de La Reine, avons béni solennellement le pont "Authier", construit sur la rivière de La Reine, au rang V, du canton de Desmeloizes, en présence de M. le député du comté, de plusieurs notables et d'environ 300 paroissiens, dont quelques-uns ont signé avec nous.

"Le pont béni ce jour est le dernier, mais le 15ième pont construit ici aux frais du ministère de la Colonisation de Québec. C'est la raison d'être de la petite fête religieuse et civile de ce jour : dont acte et expression de reconnaissance par les présentes. Lecture faite, ont signée :"

A. Meunier, ptre ; Hector Authier, Joseph Perrault, maire ; Médard Boucher, constructeur ; Jules Lavigne, N. P. ; L.-Edmond Mercier, maire de La Sarre ; Pascal Potvin, ptre ; Léonidas Boisvert, Jos. Dumont, I. C., Louis Simard et Nap. E. Trottier, inspecteurs de colonisation ; Jos.-P. Martel, I. F., Wilfrid Laliberté, Jacques Daoust, Arthur Darveau, Jos. Lizotte, Ernest Dallaire, J.-B. Rheault, Edmond Godbout, Arthur Levesque, Alfred Darveau, Jos. Brouillette, Paul Grondines, Horm. Gauthier, Alfred Lessard, Chs.-H. Gauthier, Jos. Desrochers, Jos. Darveau, Jos. Pronovost, Norbert Laforest, Maurice Caouette, Chs.-A. Magnan, Hermyle Charest, Hermas Gauthier, Joseph Fluet, Joseph Mirault, Elzéar Perrault, Cyrias



CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez :—

Mademoiselle JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCE Junction, -- QUE

LA SARRE

LE BOIS

Le commerce de bois n'aura pas cet hiver l'ampleur des années dernières.

La compagnie Abitibi Power & Paper, Ltd, a donné congé à ses employés et laisse entendre qu'elle ne pourra faire aucun achat de bois de pulpe chez les colons. C'est le premier hiver depuis que notre localité est ouverte que cette compagnie discontinue ses opérations. Les colons espèrent cependant que l'Abitibi P. & P. Ltd reviendra sur sa décision et fera encore des achats.

Nos industriels locaux vont s'efforcer de venir aux secours des colons en achetant le plus possible.

SEBEAM PETELLE

MENUISIER

Réparations et aiguisages de tous genres

1ère avenue, - AMOS.

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT D'ABITIBI

No 3509

COUR DE MAGISTRAT
LES COMMISSAIRES D'ECOLES
POUR LA MUNICIPALITE D'AMOS,

Demandeurs

— vs —
ALFRED VALIQUETTE, Défendeur,

ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Amos, ce 7 août 1931.

Le greffier,

(Signé) ALBERT GRENIER

Vraie copie,

Léon Dussault,
Proc. du Dem.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile 160 nécessités domestiques. Compagnie exclusivement canadienne. Système Comptant. Profit 100%. Territoire réservé. Nos agents se font de \$50.00 à \$75.00 par semaine. Meilleur temps pour débiter. Demandez catalogue et détails.

LA CIE DES PRODUITS FAMILIAUX, 4785 est, Ste-Catherine, Montréal.

Mais pour eux aussi, le commerce est très faible et ils ne peuvent opérer sur une bien grosse échelle.

L'Abitibi Lumber Co. Ltd, dirigée par MM. Paradis et Boisvert, doit s'approprier un trois à quatre millions de pieds de bois. M. L.-E. Mercier continuera certainement à faire des achats dans la partie nord. M. F.-X. Martel s'attend d'acheter un peu au sud.

La compagnie Howard Bienvenu Lumber Ltd n'a encore rien décidé et ne sait quelle quantité elle pourra prendre.

MM. Huart et Gallichan ne peuvent dire pour le moment s'ils entreprendront d'acheter. Leurs moulins n'ont pas opéré l'été dernier et M. Gallichan a encore une forte quantité de billots près de son moulin.

Quoiqu'il en soit le prix du bois sera très faible et personne ne pourra compter faire fortune dans cette ligne durant la prochaine saison.

LES MINES

Les développements se font toujours plus considérables aux terrains miniers de Duparquet. Les compagnies minières rivalisent d'ardeur et emploient un bon groupe d'hommes pour les travaux de déblaiement, de sondage et de creusement. La circulation sera assez intense cet hiver à cet endroit. Déjà plusieurs contracteurs locaux s'organisent pour le transport du public et des provisions, de La Sarre à Duparquet, route naturelle pour les communications de ce dernier endroit.

L'on dit qu'avec les travaux qui seront exécutés cet hiver, l'exploitation des dites mines pourra se faire sur une grosse échelle, l'an prochain. Plusieurs projettent d'aller s'établir dans cette future ville minière qui pourrait contenir une population stable d'une quinzaine de milles âmes.

Les prospecteurs continuent aussi leurs recherches autour des endroits piquetés, et certains prétendent pouvoir faire des découvertes intéressantes.

L'on calcule que Duparquet aura une vogue plus considérable que celle de Noronda.

Le Gouvernement Provincial a décidé d'y construire une route carrossable et plusieurs hommes en font actuellement le défrichement.
LA TERRE

Le retour à la terre s'est fait sentir chez nous cette année. La dépression mondiale qui sévit et qui n'a pas été sans nous affecter, la mévente du bois a fait réfléchir nos colons et les a certainement convaincus que le plus ferme appui, l'ami le plus sûr qu'ils peuvent avoir dans les temps de crise comme dans les temps de prospérité, au point de vue matériel, est le lot de terre qu'ils habitent et qui leur apporte l'aliment nécessaire à leur subsistance.

Aussi, a-t-on vu le défrichement des terres se faire sur une grande étendue, les champs labourés, de nouvelles granges plus larges et plus spacieuses qui recevront la récolte de ces terres agrandies. L'on semble être plus heureux. La récolte de l'année courante n'est pas sans attiser la



Découragée?

Dans les cas de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac
de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
causés par
L'ANEMIE

rien de mieux que les
Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

flamme de cet élan vers le sol. Et les rangs grossissent de jour en jour.

Le "marché du village", ouvert depuis peu, donne un encouragement aux cultivateurs qui viennent chaque semaine exposer leurs produits et à en disposer à bons prix. Les "gens" du village y vont faire leurs emplettes et tous y trouvent profit.

A pas rapide, La Sarre devient une vieille paroisse du bas de la province. L'agriculture y sera la principale industrie. Que nos colons se le disent et deviennent de véritables cultivateurs. Leur mine d'or est là.

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Chevaux à Vendre

Gros et Détail

Avons toujours en mains deux chars de bons chevaux de l'Ouest garantis.

S'adresser :—

Hormidas Lévesque & Co.

Tél. No. 27. AMOS, Qué.
(Ancienne résidence de M. Vitalis Bisson).

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à :—

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

--:

ABITIBI, QUE.

GERMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales
AMOS, QUE.

Tél. : 84

--:

C. P. 76

LANGLOIS & PARADIS, LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

Québec.



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

- Mauvaise digestion
- Assouplissements après les repas
- Gas
- Manque d'appétit
- Maux de reins
- Rhumatismes
- Impureté du sang
- Débilité
- Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les Hommes

BELCOURT

(Cercle Agricole) — 1931

CONCOURS DE JARDINS

- 1er P. Bernier, 97 points — \$2.75.
- 2ème. Eugène Robitaille, 96.5 points — \$2.65.
- 3ème. Art. Duchesneau, 95.5 points — \$2.50.
- 4ème. Jos. Frenette, 93.5 points — \$2.35.
- 5ème. Wilf. Labonne, 92 points — \$2.20.
- 6ème. J. A. A. Lauzé, 91.5 points — \$2.05.
- 7ème. Elie Verreault, 88.5 points — \$1.85.
- 8ème. Gédéon Poirier, 85 points — \$1.70.

LA MIRFAIT

NOTAIRE

Edifice Montambault.

AMOS, P

FELIX ALLARD

AVOCAT

Tél. No. 45 O. P. 99

EDIFICE

Germain & Lafrance, Ltée. AMOS, QUE.

Salle de Billard

IDEALE

LUCIPPE HIVON, Prop.

Cigares, Cigarettes, Liqueurs douces, Chocolats.

Salon de Barbier et de Cirage

Au-dessus du magasin

DROUIN - GERMAIN Amos, Qué.

C. P. 109

Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS,

:-:

QUE.

- 9ème. F. Labrecque, 81.5 points — \$3.00.
- 10ème. Camille Marcotte, 80 points — \$1.25.
- 11ème. J. L. Thérout, 78 points — \$1.15.
- 12ème. J. R. Castonguay, 76.5 points — \$1.10.
- 13ème. Côme Légaré, 75 points — \$1.05.
- 14ème. Ernest Vilandry, 73 points — \$1.00.
- Total : \$25.00.
- Amos, 5 sept. 1931.
- Juge : Armand ROY, Ass. (Cercle Agricole) — 1931

CONCOURS DE VEAUX

- 1er. Eugène Robitaille, 94.5 points — \$2.25.
- 2ème. Jos. L. Thérout, 94 points — \$2.05.
- 3ème. Alcide Lauzé, 93.5 points — \$1.85.
- 4ème. Jos. Frenette, 93 points — \$1.65.
- 5ème. Jos. Mageau, 90 points — \$1.20.
- 6ème. Camille Marcotte, 88 points — \$1.00.
- Total : \$10.00.
- Amos, 5 sept. 1931.
- Juge : Armand ROY, Ass. (Cercle Agricole) — 1931

CONCOURS DE POMMES DE TERRE

- 1er. Jos. Mageau, 86.5 points — \$1.40.

Des remèdes de mérite

"J'ai souffert pendant longtemps de douleurs rhumatismales et de constipation", écrit M. Carlo Sisti de Détroit, Mich. "Le Novoro du Dr. Pierre et le liniment Oléolo m'ont procuré un soulagement si merveilleux que je suis enthousiasmé de ces remèdes de mérite." D'autres ont fait la même expérience et ont obtenu d'aussi bien-faisants résultats. Ces préparations valent certainement la peine d'être essayées. Elles ne sont pas distribuées par des courtiers ni marchands de gros car elles sont fournies directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd.

Livré exempt de douane au Canada.

- 8ème. Alex. Lauzé, 79 points — \$1.40.

(Cercle Agricole) — 1931

CONCOURS DE FOURRAGE VERT

- 1er Eugène Robitaille, 96 points — \$3.00.
- 2ème. Georges Otis, 86 points — \$2.00.
- Total : \$5.00.
- Amos, 5 sept. 1931.
- Juge : Armand ROY, Ass.
- 9ème. Désiré Comtois, 77.5 points — \$1.25.
- 10ème L. A. Alc. Lauzé, 76.5 points — \$1.15.
- 11ème. Ferd. Labrecque, 75.5 points — \$1.00.
- Total : \$20.00.
- Amos, 5 sept. 1931.
- Juge : Armand ROY, Ass.

Une tragédie à Ste-Thérèse de Lotbinière

Georgette Roy, 9 ans, de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Co. Lotbinière, a été tuée accidentellement hier par une balle de carabine, dans un camp de colons. Un jeune chasseur de Québec, qui s'é-

Pour Plaire!... Mesdames

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme !

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée !

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite ! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu !

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ :

MADAME VAL DUROY, Casier Postal 701 Québec, Qué.



C'est toujours la même

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

CHRONIQUE AGRICOLE

Concours de patates - Amos

(Cercle Agricole) — 1931
 1er Lionel Cossette, Amos, 93.5 points. — \$4.25.
 2ème Romuald Marcotte, Amos, 93.3 points. — \$4.00.
 3ème Geo. Thibault, Amos, 93 points. — \$3.75.
 4ème Donat Trudel, Amos, 92 points. — \$3.50.
 5ème Ernest Adam, Amos, 90 points. — \$3.10.
 6ème Cyrille Bolduc, Amos, 86.3 points. — \$2.65.
 7ème Johnny Fraser, Amos, 86 points. — \$2.50.
 8ème Raoul Eugère, Amos, 85.5 points. — \$2.25.
 9ème Jos. Bradette, Amos, 85 points. — \$2.00.
 10ème Adolphe Maltais, Amos, 84 points. — \$1.75.
 11ème Art. Rompré, Amos, 83.5 points. — \$1.50.
 12ème Sam. Fauchon, Amos, 93 points. — \$1.25.
 13ème Emile Perrier, Amos, 82 points. — \$1.00.
 14ème Théode Leduc, Amos, 79 points. — \$1.00.
 15ème Olivier Trudel, Amos, 77 points. — \$1.00.
 16ème Wilfrid Sayer, Amos, 75 points. — \$1.00.
 17ème Hormidas Primeau, Amos, 73.5 points. — \$1.00.
 Total : \$37.50.
 Amos, 5 sept. 1931.
 Juge : Armand ROY, Ass.

Concours de patates - Senneterre

(Cercle Agricole) — 1931
 1er Benoît Caron, 85.5 points. — \$4.50.
 2ème Louis Major, 85 points. — \$4.35.
 3ème J. C. Fortier, 84.5 points. — \$4.20.
 4ème Ls. Brousseau, 84 points. — \$4.05.
 5ème Ls. Taillefer, 83.5 points. — \$3.90.
 6ème Julien Beauvais, 83.3 points. — \$3.80.
 7ème Albert Rompré, 83 points. — \$3.65.

8ème A. Brousseau, 82.5 points. — \$3.50.
 9ème Jos. Servant, 80.5 points. — \$2.90.
 10ème Georges Meunier, 80 points. — \$2.70.
 11ème Isaïe Gervais, 79 points. — \$2.40.
 12ème M. Taillefer, 78 points. — \$2.10.
 13ème J. F. Therrien, 77 points. — \$1.80.
 14ème H. Fortier, 76 points. — \$1.50.
 15ème E. Grandmaison, 75.5 points. — \$1.35.
 16ème Eug. Prévost, 74.5 points. — \$1.20.
 17ème Armand Leroux, 72.5 points. — \$1.10.
 18ème F. D. Bourque, 70.5 points. — \$1.00.
 Total : \$50.00.
 Amos, 5 sept. 1931.
 Juge : Armand ROY, Ass.

Concours de veaux - Senneterre

(Cercle Agricole) — 1931
 1er J. C. Fortier, 94 points. — \$6.50.
 2ème Jos. Servant, 93 points. — \$6.25.
 3ème J. F. Therrien, 90 points. — \$5.50.
 4ème Ls. Taillefer, 89 points. — \$5.25.
 5ème Aimé Brousseau, 86 points. — \$4.50.
 6ème Eugène Prévost, 85 points. — \$4.25.
 7ème Benoît Caron, 83.5 points. — \$4.00.
 8ème Honoré Fortier, 82.5 points. — \$3.60.
 9ème M. Taillefer, 82 points. — \$3.45.
 10ème Armand Leroux, 78 points. — \$2.35.
 11ème Isaïe Gervais, 75 points. — \$1.65.
 12ème Ed. Grandmaison, 74.5 points. — \$1.50.
 13ème Julien Beauvais, 74 points. — \$1.30.
 Total : \$50.00.
 Amos, 5 septembre 1931.
 Juge : Armand ROY, Ass.

Concours d'avoine à Saint-Mathieu

(Cercle Agricole) — 1931
 1er Philiat Nadon, 91 points. — \$2.00.
 2ème Z. Crépeault, 88 points. — \$1.85.
 3ème Nap. Desrosiers, 87.5 points. — \$1.75.
 4ème Ern. Crépeault, 87 points. — \$1.65.
 5ème Ad. Lafleur, 86 points. — \$1.50.
 6ème G. Vallière, 82 points. — \$1.25.
 7ème A. Forest, 81 points. — \$1.00.
 8ème G. Simard, 78 points. — \$1.00.
 9ème C. A. Lanoix, 76 points. — \$1.00.
 10ème H. Jourdain, 74.5 points.

MAUX et Douleurs aisément soulagés

Aspirin apportera un soulagement inoffensif et rapide à votre souffrance. Avalez-en une tablette avec un peu d'eau. La douleur disparaît !
 Ce n'est pas moins facile pour se débarrasser de la douleur causée par un mal de dent, par un mal de tête ou autre cause. Les douleurs musculaires dues au rhumatisme, lumbago, aux refroidissements ou entorses, sont facilement soulagées. Ces douleurs inexplicables des femmes sont calmées en un instant.
 Le procédé moderne pour soulager la douleur réside dans Aspirin. C'est le remède efficace que les médecins approuvent. Ils savent que la Véritable Aspirin est sans danger — ne peut causer aucun tort. Elle ne déprime pas le coeur.
 Vous trouverez toujours Aspirin à la pharmacie, et si vous lisez les directions éprouvées et que vous les suivez vous en éprouverez toujours un soulagement. Vous éviterez une foule de souffrances si seulement vous vous souvenez des tablettes Aspirin. Assurez-vous de la marque et n'acceptez pas de substitut. (Aspirin est fabriquée au Canada).

— \$1.00.
 11ème W. Gagnon, 74 points. — \$1.00.
 12ème Emile Dupras, 73 points. — \$1.00.
 13ème Alex. Bérubé, 71 points. — \$1.00.
 14ème Louis Riopel, 66 points. — \$1.00.
 Total : \$18.00.
 Amos, 18 sept. 1931.
 Juge : Armand ROY, Ass.

Concours de patates - St-Mathieu

(Cercle Agricole) — 1931
 1er Nap. Desrosiers, 58 points. — \$2.00.
 2ème Gilbert Simard, 57.5 points. — \$1.90.
 3ème Alexandre Bérubé, 57 points. — \$1.80.
 4ème Chs.-Aug. Lanoix, 56.5 points. — \$1.70.
 5ème Ad. Lafleur, 56 points. — \$1.60.
 6ème Albert Chayer, 53 points. — \$1.40.
 7ème Philiat Nadon, 52.7 points. — \$1.30.
 8ème Chs. Carignan, 52.5 points. — \$1.20.
 9ème Henri Jourdain, 52 points. — \$1.10.
 10ème Emile Lanoix, 51 points. — \$1.00.
 11ème Géd. Vallière, 50 points. — \$1.00.
 12ème W. Gagnon, 49 points. — \$1.00.
 13ème Emile Dupras, 48 points. — \$1.00.
 14ème Z. Crépeault, 47.5 points. — \$1.00.
 15ème Gérard Lanoix, 47.2 points. — \$1.00.
 16ème Arsène Forest, 47 points. — \$1.00.
 17ème Ern. Crépeault, 46.5 points. — \$1.00.
 18ème Rosaire Nadon, 46.3 points. — \$1.00.
 Total : \$22.00.
 Amos, 18 sept. 1931.
 Juge : Armand ROY, Ass.

TOUT PARAÎSSAIT S'ASSOMBRIR

Mme H. E. Swanzy considère que les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) lui ont sauvé la vie.
 "Je me sens une autre personne"
 "Je pouvais à peine marcher à travers une pièce", écrit Mme H. E. Swanzy, R.R. No. 1, Collingwood, Ont., "tout paraissait s'assombrir et je devenais si étourdie qu'il me fallait m'arrêter pour me reposer. Je désespérais de retrouver mes forces, lorsqu'on me conseilla les Pilules Roses du Dr. Williams. J'en pris jusqu'à six boîtes et je me sentis bientôt une autre personne. Je suis maintenant mère de six enfants en bonne santé."
 Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) augmentent la proportion d'hémoglobine du sang ou agent porteur d'oxygène. Il en résulte un meilleur appétit, un sommeil plus complet, une incomparable sensation de bien-être et un surcroît de vitalité.
 Commencez immédiatement à prendre des Pilules Roses du Dr. Williams. 50c le paquet dans les pharmacies. P194

Rappel des religieux

Paris. — M. J. Chastanet, député de l'Isère, écrit ce qui suit au sujet du projet de rappel des religieux en France :
 "Que les congrégations — y compris celles des Chartreux — rentrent ! Mais, c'est déjà fait en partie.
 "Je ne comprends donc pas la colère de certains "mangeurs de moines" quand on réclame, pour tous les Français, les mêmes droits, les mêmes libertés.
 "A bas toutes les lois d'exception et vive la République laïque, fraternelle, sociale, la vraie, celle qui n'est point la vache à lait de quelques politiciens de clocher !"

R. E. LEFAIVRE
 SYNDIC AUTORISÉ
 Règlement de faillites
 Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.
 BUREAU :
 147 Côte de la Montagne, Québec.
 Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

DEPUIS 1898



Les Canadiens reconnaissent, depuis nombre d'années déjà, que les produits de leur pays sont égaux, sinon supérieurs, aux produits importés. Depuis 1898, la très haute qualité du Gin Canadien Melchers Croix d'Or est universellement reconnue. Et la preuve en est que ce gin n'a pas cessé, depuis lors, de jouir de la plus grande vente au Canada parmi les gins du type hollandais.

Fabriqués au Canada par des Canadiens.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
 Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

10 ONCES \$1.10
 26 ONCES \$2.55
 40 ONCES \$3.65

La Charité aux Ames du Purgatoire

Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis. (Job XIX, 21)

Par delà l'horizon et les rives du temps,
En deçà du ciel pur, des parvis éclatants
De la Jérusalem divine,
Il existe un pays arrosé par les pleurs,
Borné par la justice, où règnent les douleurs;
Ce pays, ma foi le devine.
Hélas ! combien sont là, de nos chers bien-aimés,
Du céleste bonheur ardemment affamés,
Et leur faim reste inassouvie.
Ce pays de l'exil, mon coeur l'a visité,
Et je viens, en pleurant, quêter la liberté
Pour les pleurants de l'autre vie.

Aux chers captifs gémissant dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

J'ai vu, dolente et pâle en son manteau de flamme,
Oui, j'ai vu votre mère, ô pauvre adolescent !
Hier, elle expirait, mais, en vous bénissant,
Elle ajouta : "Mon fils, n'oubliez pas mon âme !"
Et le coeur sur son coeur, et la main dans sa main,
Vous fites un serment que scellèrent vos larmes !
Peut-être chantez-vous au terrestre chemin,
Tandis qu'elle soupire au pays des larmes.

A votre mère en larmes dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

J'ai vu de beaux vieillards qui tendent vers la terre
Des bras qu'ont fatigués la vie et ses labeurs :
En souriant, des fils récoltent leurs sueurs,
Et le cri paternel s'élève solitaire,
Sans éveiller, hélas ! les échos d'ici-bas !
Riches qui m'écoutez, de vos mains opulentes,
A vos pères en pleurs, ne verserez-vous pas
L'aumône d'un peu d'eau pour leurs lèvres brûlantes !

A votre père en larmes dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

J'ai vu de blonds enfants dont la timide plainte
Se mêlait aux clameurs du peuple des souffrants;
Les baisers enflammés de ces feux torturants
Ont remplacé, pour eux, la caressante étreinte,
Le doux épanchement du baiser maternel;
Pour qu'en leurs yeux la joie éclate, souriante,
A l'aspect des beautés du palais éternel,
Mère, donne à tes fils une larme priante !

Pour vos enfants qui pleurent dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

Peut-être votre époux, ô veuve désolée,
Soupire-t-il encore à la porte des cieus ;
A vos gémissements, comme aux pleurs de vos yeux,
Mêlez l'ardente foi de votre âme isolée ;
Recueillez-vous. A Dieu présentez votre coeur ;
Sous les longs plis de deuil de votre voile sombre,
La prière, pour vous, calmera la douleur ;
A votre époux, elle ouvrira le jour sans ombre.

A votre époux qui gémit dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

Nous avons là des soeurs, nous avons là des frères
Qui marchaient avec nous vers les divins parvis ;
Notre amour s'est glacé dans les draps funéraires.
Ils sont là, tout brûlants, sur des lits enflammés,
Lorsque nous reposons sur nos lits de mollesse.
Donnez, je tends la main pour tous ces bien-aimés,
Donnez-moi des rayons pour leur nuit de tristesse !

A nos parents qui pleurent dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

Et les tendres amis, les voici, par centaines ;
Jadis, à nos foyers, ils étaient bienvenus !
Pourquoi, dites-le-moi, seraient-ils méconnus
Depuis qu'ils sont partis pour ces plages lointaines ?
A leurs cris suppliants, répondons par pitié,
Nous pouvons adoucir, abrégé leurs supplices ;
Ils nous ont, ici-bas, donné leur amitié ;
De la vôtre, Seigneur, donnez-leur les délices.

A nos amis qui pleurent dans ce feu,
LA CHARITE, POUR L'AMOUR DU BON DIEU !

Le jour viendra bientôt ; quand viendra-t-il ? ... Mystère !
Où, par la main de Dieu, justement enchaînés,
De la triste prison de ces abandonnés,
Notre gémissement montera vers la terre ;
Pour qu'alors un ami s'incline vers le feu
Et change nos soupirs en hymnes de victoires,
Faisons la charité, POUR L'AMOUR DU BON DIEU,
Aux oubliés du Purgatoire ! (1)

M. MARIE SAINT-EPHREM, R. J. M.

(1) "L'IMMORTELE AMOUR". En vente au couvent de Jésus-Marie, Sil-lery. Prix : 70 sous l'exemplaire, franco.

Mission expul-sée en Argentine

Le 31 juillet 1931, la police argentine a opéré une perquisition dans les locaux de la mission commerciale soviétique en Argentine, l'"Amtorg". Tout le personnel, comprenant 160 employés, dont 15 femmes, a été arrêté.

Par la suite, le gouvernement argentin a expulsé tous les employés de la représentation commerciale soviétique.

Un correspondant de Buenos-Ayres donne les précisions suivantes sur les motifs qui ont amené la fermeture de la mission commerciale soviétique. A l'instar de l'"Amtorg" des Etats-Unis, le "Youjamorg" de Buenos-Ayres était une société commerciale semi-privée semi-officielle.

L'existence de l'"Youjamorg"

était reconnue par les lois argentines. Cette société avait déposé dans les banques argentines des sommes considérables en devises du pays, ainsi qu'en livres sterling.

Depuis quelque temps, les opérations commerciales de l'"Youjamorg", créaient un vif mécontentement chez les commerçants nationaux. Ce mécontentement grandit encore à partir du moment où l'"Youjamorg" entreprit l'importation en Argentine d'importantes quantités de blé russe et le vendit à vil prix, en même temps que de grandes quantités d'ampoules électriques.

Non contents de ce dumping pratiqué sur une vaste échelle, les agents soviétiques ont entrepris également l'importation en Argentine des noix, achetées au Chili; ces noix étaient vendues en Argentine à des prix manifestement au-dessous de leurs prix de revient.

Le gouvernement décida d'agir. Un beau matin, le luxueux bâtiment du "Youjamorg" était cerné par la police, tous les employés du "Youjamorg", au nombre de 131, étaient arrêtés. Les

Arome de la fleur 'Frais des Plantations'



Des plus riches plantations britanniques

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

passports de la majorité d'entre eux portaient des visas manifestement contrefaits. Le chef de la police secrète a déclaré que la traduction de ces matériaux dure déjà depuis plus d'une semaine et qu'on a trouvé la preuve irréfutable que le "Youjamorg" n'était pas un établissement commercial, mais purement politique poursuivant des tâches criminelles.

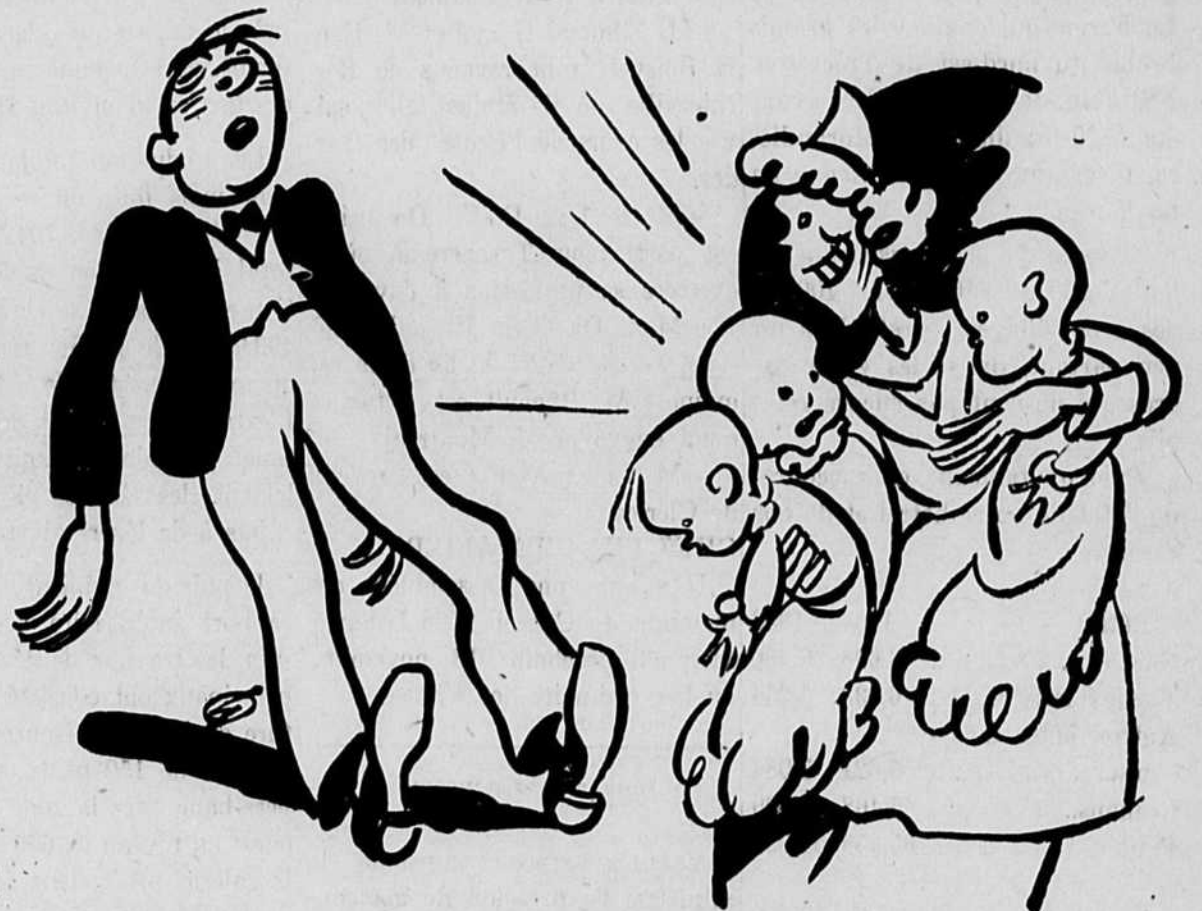
Trace de Civilisation

A la suite d'un naufrage, plusieurs dames s'étaient sauvées à la nage.

Elles abordèrent dans une île qui, à leur grande terreur, leur parut complètement inhabitée.

Après avoir longtemps marché, l'une aperçut un pendu. Pleine de joie, elle s'écria :

— Grâce au Ciel ! nous sommes dans un pays civilisé.



Donnes-y d'la Molson

3 Bières à votre choix

INDIA PALE

Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Étiquette blanche).

EXPORT

Riche en houblon et de bonne consistance... pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Étiquette dorée).

STOCK

Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue).

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Etablie à Montréal en 1786

La Colonisation dans l'Abitibi

Suite de la page 1

sous la direction d'un spécialiste en élevage. L'éducation agricole se fait ainsi chez la jeunesse qui promet beaucoup.

Votre département n'est pas resté étranger à ces questions de bétail, car j'ai cru très utile de pourvoir les familles pauvres d'au moins une vache, ou d'un cheval en cas de nécessité. A force de donner des octrois de \$20.00 et \$25.00 à ces deux fins, voilà que mon pauvre budget de "l'Aide aux Colons" est ébréché de \$4,000. depuis janvier dernier. Ces petites gratifications font tant de bien, mais pourrai-je les continuer? En ces temps de crise aiguë, les budgets ordinaires peuvent-ils suffire?

Monsieur le ministre, nous allons clore bientôt une année très active, une année au cours de laquelle l'Agence des Terres d'Amos a vendu 701 lots, sans parler des centaines de transports qu'elle a enregistrés. Dalquier et La Morandière se placent en tête de tous les cantons avec des ventes respectives de 100 lots. C'est dire qu'une grande activité y règne, de même qu'à St-Etienne de La Ferme qui englobe les grands brûlés du nord-est de Trécesson, à St-Félix-de-Dalquier, nous avons établi 20 familles, à La Morandière, 15 et autant à St-Etienne de La Ferme.

Le reste de nos trois cents familles, 200 de l'étranger, 100 de nos gros villages, s'est placé un peu partout, dans les vieux cadres qui ne sont pas encore remplis.

Voici un tableau en raccourci de l'état de notre bétail et de nos récoltes.

Bétail	1931	1930
Chevaux...	3,698	3,480
Vaches laitières...	6,033	5,254
Autres bêtes à cornes...	6,621	5,084
Cochons...	5,468	3,499
Poules...	65,559	51,029
Récoltes		
Foin... (tonnes)	49,638	49,897
Blé... (minots)	8,937	3,694
Orge... "	11,185	10,167
Avoine... "	153,793	85,725
Patates... "	69,126	55,043

LA SARRE

EN FOULE

Notre population va répondre à l'appel des dames de cette paroisse pour le grand euchre organisé en vue des oeuvres paroissiales et qui aura lieu jeudi prochain, 19 novembre 1931, à la salle paroissiale. Ce euchre aura un attrait particulier. Des surprises sont réservées à ceux qui iront.

A cette soirée, les dames et demoiselles exécuteront une fine comédie. L'on devra se rendre en foule et on ne le regrettera pas.

TELEPHONE
Les membres de cette compagnie ont décidé de faire le versement de leurs actions prises dans cette compagnie, ce qui mettra la compagnie sur une base solide et lui permettra de se développer plus facilement.

VA ET VIENT

M. l'avocat Pinard est descendu à Montréal pour quelques jours.

—MM. L. Boisvert et A. Bélanger sont allés à Cochrane, la semaine dernière.

—M. Alphonse Bouchard, professeur, de Rouyn, était de passage, ici, dimanche.

—MM. Jos. Paquette, Dominique Hamel et Ronaldo Racicot sont allés à Rouyn, samedi.

—M. Edmond Hamel et M. Henri Boisvert sont revenus de Berthierville, où ils étaient allés suivre les cours de l'Ecole des Gardes.

—M. le Dr. D.-V. Desrosiers est parti pour Taschereau, où il exercera sa profession à l'avenir.

—M. le Dr. G.-E. Rheault, dentiste, est attendu à la fin de la semaine. M. Rheault est actuellement en voyage à Montréal.

—M. Louis Ayotte est revenu de Cléricky.

CHEZ LES CHEVALIERS

Il y aura une assemblée des membres du Conseil 2598 LaSarre, mercredi prochain, 18 novembre, au lieu ordinaire des séances.

Le tout respectueusement soumis.

Veillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de ma considération très distinguée et me croire,

Votre tout dévoué serviteur,

L'abbé CHARLES MINETTE
Missionnaire-colonisateur

Excellent rapport trimestriel de la Siscoe Gold Mines

M. J.-M. Forbes, directeur général de Siscoe Gold Mines, Limited, soumet le rapport suivant :

Siscoe Gold Mines Limited, durant le trimestre finissant le 30 septembre, a produit de l'or atteignant une valeur totale de \$220,868.30. Les frais d'exploitation, (dépréciation et taxes non comprises), s'élevèrent à \$96,234.67, laissant un profit de \$124,633.63 sur les opérations de cette période. La quantité totale de minerai traité fut de 15,611 tonnes, et le prix de revient \$6.16 la tonne. La valeur moyenne du minerai traité s'établit à \$144.40 par tonne et les déchets emportèrent 26 cents.

L'encaisse continue de s'améliorer, les espèces en mains se chiffrent à \$294,472.56, contre un passif de \$1,772.25, de sorte que la mine est en excellente posture pour acheter tout son approvisionnement d'hiver dès maintenant, afin de pouvoir le transporter par eau. Chaque automne, on rentre suffisamment de vivres et de matériaux pour satisfaire à tous les besoins de l'exploitation jusqu'après le départ des glaces au printemps, et la somme requise pour ces fins est d'environ \$80,000.00.

La production totale durant les neuf mois finissant le 30 septembre s'élève à \$555,704.57. Le coût total à l'exclusion de la dépréciation et des taxes, se chiffre à \$255,499.90, et le profit résultant des opérations est de \$300,204.67. L'extraction atteint \$14.00 par tonne de minerai traité. Naturellement, les chiffres ci-dessus sont sujets à de légers ajustements.

Depuis la publication de notre rapport intérimaire arrêté au 30 juin, les travaux de développement principaux ont consisté en l'ouverture de la galerie souterraine, profondeur de 150 pieds, et d'un travers-banc vers la zone minéralisée ouest au niveau de 600 pieds. Dans la galerie, profondeur de 150 pieds, nous avons mis du minerai à jour sur une longueur de 500 pieds, et il sera probablement possible d'en obtenir 7 pieds de largeur. L'analyse moyenne du minerai dans cette galerie indique une teneur

plus élevée que celle obtenue jusqu'ici de la zone minéralisée ouest, c'est-à-dire au-delà de \$14.00 par tonne. Les travaux de développement, au niveau de 600 pieds, ne sont pas encore très avancés. La formation géologique constatée à cette profondeur est décidément encourageante. A l'heure actuelle, nous avons au moins une veine portant visiblement beaucoup d'or libre. Il faudra encore plusieurs semaines de travaux avant de connaître la nature exacte de ces lieux.

Les administrateurs ont sanctionné le fonçage du puits à une profondeur de 750 pieds, le commencement de cette opération étant projeté pour les environs du premier de l'an.

Durant les mois d'été, nous avons commencé des travaux de construction considérables, lesquels seront bientôt terminés. Ils comprennent un nouveau dortoir, une école, trois habitations, un nouvel établissement pour la distribution des eaux ainsi que pour combattre les incendies, et enfin un tramway aérien allant du nouveau puits au moulin.

L'ensemble de l'exploitation démontre que les bonnes teneurs de minerai persistent, que le prix de revient s'abaisse, et que la mine répond d'une manière des plus encourageante aux travaux de développement qui s'y poursuivent.

William Paradis,

B. A., L. L. L.

Avocat

EDIFICE PARADIS

Casier postal : 36. Tél. No. 70

AMOS, QUE.

Occasions exceptionnelles

d'acheter ou de vendre vos meubles et tous vos autres articles usagés.

Joseph Lavoie

Magasin de Seconde Main (Ancien magasin Bénard) AMOS, P. Q.

Tragédie à Pierreville

Cinq hommes qui travaillaient au nouveau pont périrent dans un éboulis.

Pierreville, Qué., 11. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu ici, hier après-midi, par un jury du coroner qui enquête sur les circonstances d'un éboulis qui causa la mort de cinq hommes dans une excavation de 25 pieds préparée pour l'une des assises du pont en construction entre St-François du Lac et Pierreville.

Les victimes sont : F. Papineau, de Pierreville, Médéric Mondou, de St-Pie-de-Guire,

Joseph Ménard, 92 rue Beau-doin, Montréal,

Aleide Morin, 392, rue St-Denis, Montréal,

Wilfrid St-Germain, de St-Pie-de-Guire.

L'accident s'est produit avant-hier soir, au moment où les hommes se préparaient à quitter l'ouvrage. Il fallut sept heures de travail avec une pelle à vapeur, et les efforts de tous les autres membres de l'équipe, pour recouvrir les corps.

La cause de l'éboulis n'a pas été établie. Des officiers en charge des travaux ont déclaré toutefois que le sol, dans ce district, est sujet aux éboulis, mais que toutes les précautions voulues avaient été prises. La construction de ce pont fait partie du programme du gouvernement provincial pour remédier au chômage.

Peiping, Chine, 12. — Tout indique que les troupes américaines vont se joindre aux Français et aux Anglais pour occuper des positions défensives dans Tientsin.

Nankin, 12. — Trois mille étudiants ont paradé sous une pluie battante à travers Nankin, hier soir, demandant au gouvernement de déclarer la guerre au Japon.

Léon Dussault, L.L.L.

AVOCAT

Téléphone : No 67 -:- C. P. 198

Edifice Drouin

(Bureau de Poste) AMOS.

LIQUIDATION COMPLETE

De tout le stock du magasin général de

Du 16 au 21 Nov. 1931

OMER PREVOST & CIE
à SENNETERRE

Du 16 au 21 Nov. 1931

Toutes les marchandises, sans exception, seront vendues sans égard au prix qu'elles ont coûté ! — Il me faut livrer le local pour le 30 courant. — Des centaines et des centaines de valeurs alléchantes vous attendent à ce magasin pendant cette vente. — Cela vous paiera d'y venir, même de plusieurs milles. — Vos frais de voyage ne paraîtront pas, vu les bons marchés que vous pourrez faire.

Je vous invite avec sincérité.

J. H. LEMAY

Gérant de cette liquidation.